

# L'Équitation portugaise, authentique patrimoine culturel



Un beau projet, bientôt peut-être réalisé : la candidature auprès de l'UNESCO de l'équitation de tradition portugaise au patrimoine culturel immatériel de l'humanité

Que de ressemblances entre l'Art équestre et ces disciplines admirables que sont la musique et le ballet classiques ! Tout s'y fonde, dès l'origine, sur la transmission d'un savoir. Par l'exemple d'abord et, si possible, par l'enseignement oral de maître à disciple et enfin, par l'étude et la méditation des écrits fondamentaux, véritables recueils qui condensent des apprentissages et des savoir-faire quasi intemporels.

Il est aisé, dès lors, d'imaginer la joie aussi vive que bouleversante qui s'empara à l'époque d'un jeune cavalier -votre serviteur- lorsqu'il découvrit que sa recherche, jusque-là infructueuse, d'un art équestre authentique et préservé, allait pouvoir se concrétiser de manière inespérée. Cette quête quasi initiatique s'éclaira par la découverte en 1964 d'un premier livre "Réflexions sur l'art équestre" d'un écuyer portugais, le Maître Nuno de Oliveira dont l'influence allait se révéler fondamentale pour des générations de cavaliers. Artiste hors-pair et pédagogue persuasif, durant des décennies (en Belgique notamment), il était sans cesse à la recherche de la formule "qui fait mouche" au moment voulu. Une pléiade d'élèves prestigieux a pu en témoigner, chacun à sa manière. L'équitation portugaise doit s'enorgueillir de virtuoses tels que D.Diogo de Bragança, João Trigueiros de Aragão, D.José d'Athayde, les Drs Guilherme Borba et J.Filipe de Figueiredo (Graciosa) qui, avec la création de l'Ecole portugaise d'art équestre, réussirent à faire renaître la "Pícaria real", le Manège de la Cour, en disposant d'atouts infiniment précieux. Citons les selles, les harnachements et les habits anciens... et d'abord un haras établi depuis 1748 à Alter do Chão et où naissent toujours, malgré maintes vicissitudes, ces chevaux "Alter Real", une lignée bien caractéristique au sein de la race lusitanienne, d'une beauté captivante associée à un talent séculaire pour les airs de Haute-Ecole.

En vérité, quelle culture autre que la portugaise pourrait se targuer d'une communion aussi intime entre l'équitation savante, naguère princière, et un enracinement populaire, souvent campagnard ? Ici, le raffinement aristocratique de la fin du 18<sup>e</sup> siècle que "Luz da liberal e nobre Arte da Cavallaria", ce traité somptueusement illustré et sans doute le plus fouillé au monde pour la Haute-Ecole ... et là, tout



Helxir

aussi merveilleux, la possibilité d'admirer "in vivo" cette équitation rassemblée et virtuose. "Les cavaliers qui viennent présenter leurs chevaux à Golegã, au cœur du Ribatejo, (à la foire de la Saint-Martin, autour du 11 novembre) ...les montent en essayant de les faire briller le plus possible... La facilité avec laquelle les chevaux péninsulaires engagent leurs postérieurs, le caractère démonstratif et fanfaron du tempérament méridional, une extraordinaire habileté naturelle des cavaliers...font de cette foire un spectacle qui est le produit de qualités à l'état brut, sans doute, mais équestrement admirables. C'est quelque chose de peu courant, et peut-être même d'unique, que cette réunion provinciale de quelques douzaines de cavaliers qui présentent leurs chevaux en les faisant passer, piaffer, pirouetter au galop, etc." \*

Certes, le rayonnement et la vitalité de l'Art équestre portugais dans toutes ses nuances sont bien réels. Toujours davantage et mieux connu hors de ses frontières, il est devenu pour beaucoup synonyme de brio et de beauté, exaltant SON cheval, le Lusitanien, courageux et équilibré dans son mental comme physiquement, exubérant, arrogant, mais de toute confiance !

\*D. Diego de Bragança, L'Équitation de tradition française, passim  
Là encore, c'est principalement dû à l'influence prolongée du Maître Oliveira en Belgique que ces montures d'exception furent choisies pour remonter l'Académie belge d'Équitation, fondée par mes soins à la fin des années 80 et à laquelle tant le Maître Oliveira que le Dr Guilherme Borba, durant des lustres prodiguèrent tant d'excellents conseils, contribuant ainsi à la diffusion sans cesse croissante du patrimoine portugais !



Pedro Torres et Oxidado



Martini da Toulha MG